



Sur la piste des Aztèques

Description

Jours 240 à 242 – jeudi 18 au samedi 20 mai 2023 – Mexico – Mexique

Ma musique “mémoire” du lieu, à écouter durant ta lecture si le cœur t’en dit !

Me voilà donc de retour au voyage que j’ai entamé il y a un peu plus d’un an, le 25 avril 2022. Avec la sensation de n’avoir pas pu y apporter la conclusion souhaitée -même si j’avais pour cela d’excellentes raisons-, ma situation me permet désormais de reprendre cette aventure. Si les conditions météorologiques m’empêchaient de repartir en direction de la fin du monde dans les Terres de Feu argentines désormais sous la neige, c’est surtout la crainte de traverser l’Amazonie en plein été qui m’a freiné (la jungle doit y être vraiment étouffante).

Considérant mon envie de rentrer pour fin septembre assister à un évènement professionnel et les finances désormais maigres, j’ai donc choisi un itinéraire plus court et loin de la chaleur... Enfin presque. La seconde partie de cette aventure se déroulera entre le Mexique et le Panama pour assurer la traverser des 8 pays continentaux d’Amérique Centrale en 4 mois. Le Mexique et le Guatemala étant les plus grands, je prendrai un mois par territoire pour en découvrir un minimum la culture. Le Belize, le Costa Rica et le Panama étant davantage « américanisé », j’ai envie de m’attarder davantage en Honduras, au Salvador et au Nicaragua par la suite.



Pour échapper à la chaleur, c'est un beau loupé ! Voilà seulement quelques jours que je suis reparti et à l'heure où j'écris ces lignes, je redécouvre la joie de la seconde couche de transpiration sur le corps et le tiraillement des rougeurs des endroits ayant échappé à une protection solaire.

Heureux d'avoir trouvé un vol direct pour éviter d'exploser davantage mon impact carbone, me voilà dans les airs sans trop comprendre ce qu'il se passe à survoler Disneyland puis quelques heures plus tard la Floride et Cuba avant d'atterrir dans une région aride. En observant les carrés jaunes dessinés au sol, mes premières observations sont un territoire recourant grandement à la monoculture -lorsque la ville a laissé un terrain de libre-, ponctué par de nombreux petits volcans inexploitable (allant jusqu'à 5000 mètres d'altitude) imposant alors un minimum de végétation.

default watermark

default watermark

default watermark



Je retrouve très vite les réflexes de l'itinérance : récupérer son sac, récupérer du change et une carte SIM locale, me rendre à l'auberge de jeunesse déposer mes affaires et me renseigner sur les activités à faire dans le coin. La nouveauté est que cette fois-ci, afin de commencer en douceur, je m'équipe d'un guide Michelin sur le Mexique pour orienter mes choix et réduire le nombre d'étapes afin de prendre davantage mon temps.

La Ville de Mexico

Autrefois la région abritait un grand lac dont [Teotihuacán](#) longeait les bords. La ville de [Mexico](#) a vu ses premières constructions élaborées sur un [îlot relié par plusieurs grands ponts](#) (assez fou pour l'époque, sacrés Aztèques) avant que l'étendue d'eau soit asséchée au fil des ans et que la capitale étende son emprise pour atteindre sa taille impressionnante de 1485 km² abritant quelques 9,2 millions d'habitants.



L'ancêtre de la Ville de Mexico, Tenochtitlan.



La *plaza de armas* accueillant le palais présidentiel et la cathédrale.

Vendredi, j'arpente dès 7h du matin (le changement d'horaires aidant) les rues du centre-ville afin de découvrir quelques beautés ou curiosités architecturales. Après une heure de lutte à tenter de rejoindre un parc à l'ouest de cette capitale tentaculaire (les actualités comme une ligne fermée, un bus de remplacement, etc. n'étant pas du tout renseignées), me voilà à errer dans les allées du jardin botanique à la fraîcheur des arbres. En journée le temps est lourd et les rayons sont assez vitaminés. Heureusement, le ciel peut rester couvert. Le soir, l'orage finit par éclater et apporter la fraîcheur nécessaire pour rendre la vie agréable.





default watermark



default watermark



default watermark









default watermark







default watermark





default watermark





default watermark



default watermark







default watermark

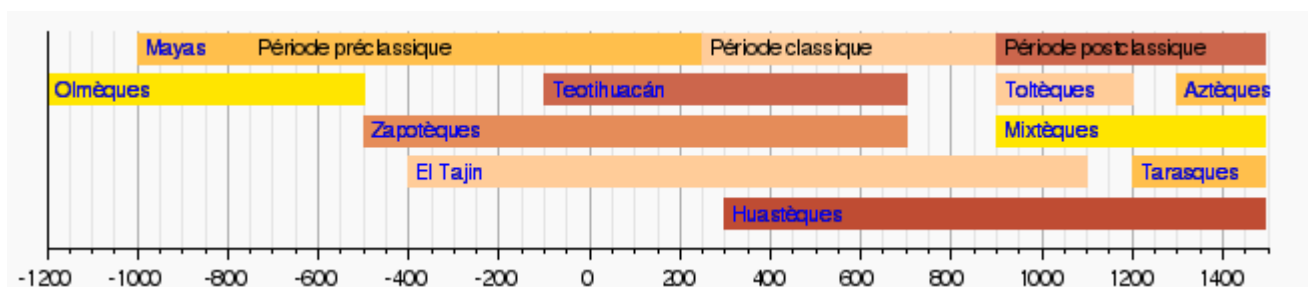




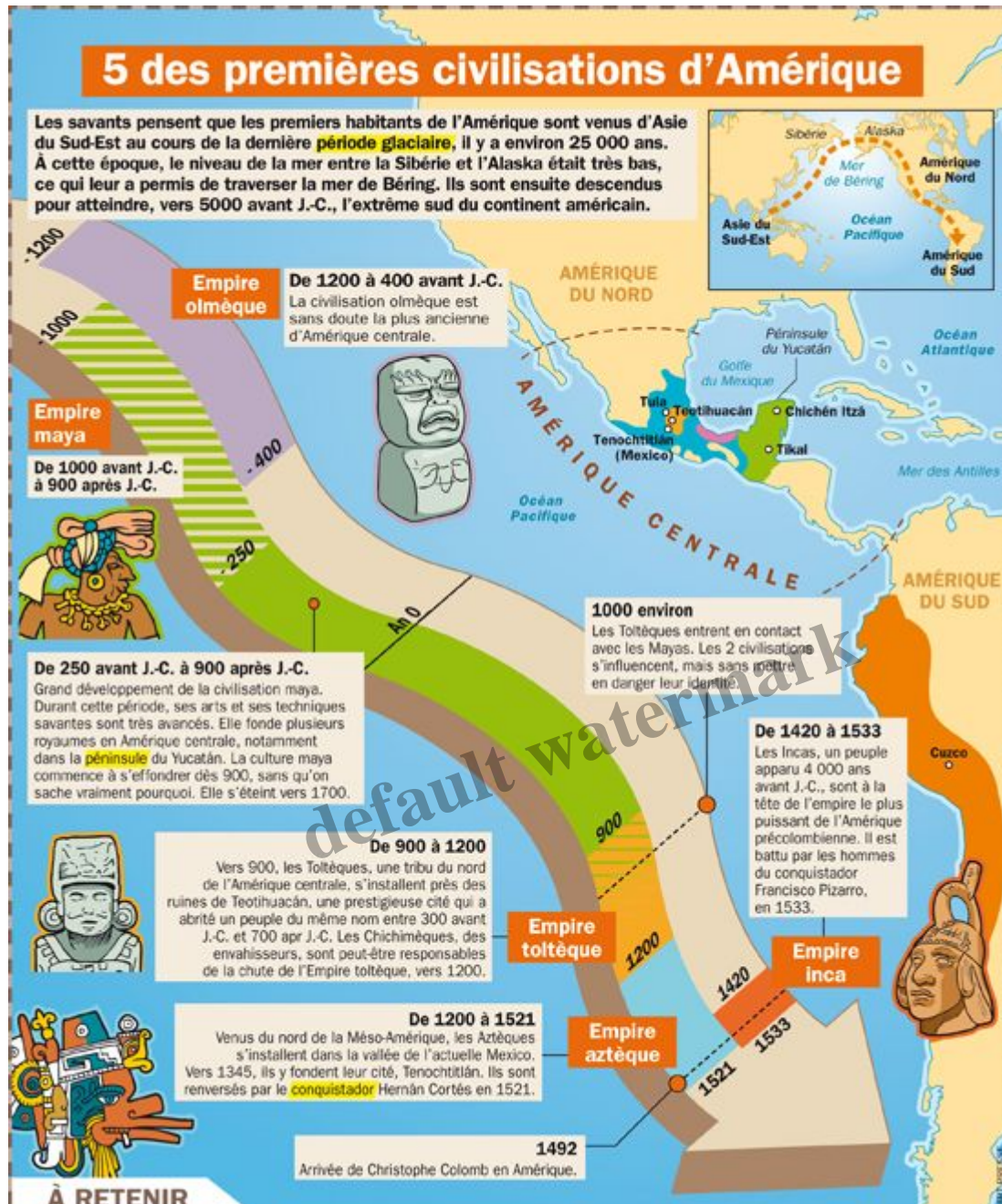
Ce parc attirait mon attention car il abrite un musée gigantesque et réputé : le musée national d'anthropologie. Il a l'avantage d'être une mise en bouche parfaite pour mon séjour puisqu'il narre l'Histoire des différentes ethnies ayant peuplé le territoire mexicain. S'il en existe un très grand nombre dont beaucoup ont survécu jusqu'à aujourd'hui (faut-il encore voir dans quelles conditions et avec quelle reconnaissance), ce sont ceux qui ont nourri mon imagination enfant qui sont la source de ma curiosité à savoir les aztèques et les mayas. Et puis plus récemment les toltèques...

Les civilisations amériidiennes





Une petite chronologie récapitulative pour te guider !



Et si vraiment tu veux en savoir plus pour un maximum de contexte !

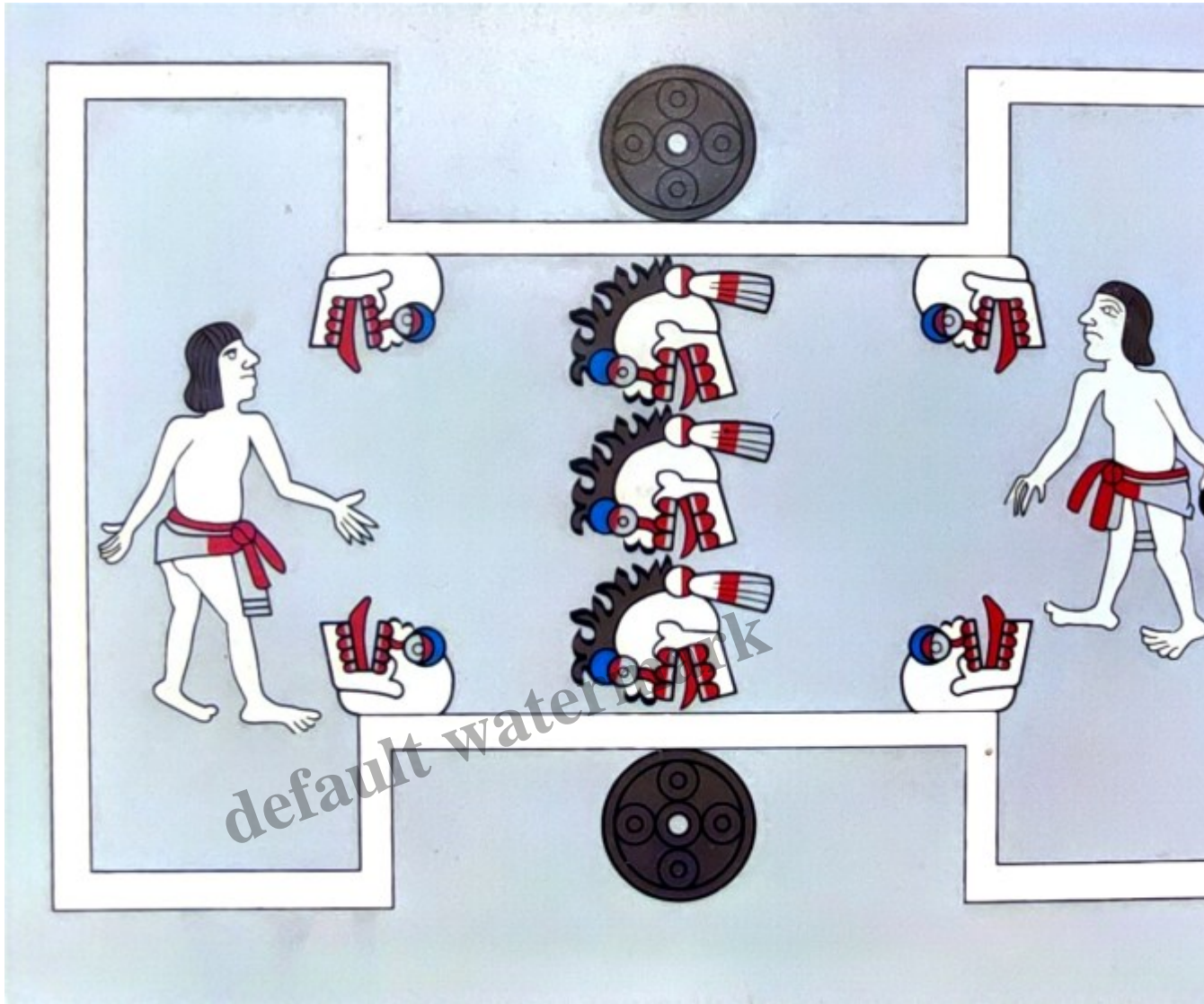
Première surprise en découvrant un sport que je n'aurais pas aimé avoir à pratiquer : le jeu de balle ou *juego de pelota*. Pratiqué pendant plus de 3000 ans par plusieurs peuples précolombiens de la Mésoamérique, il consiste à marquer dans le trou taillé de pierres circulaires fixées sur des murs pentus délimitant un terrain en forme de H à l'aide d'une balle en caoutchouc. Interdiction de toucher avec les mains ou les pieds, il fallait donc utiliser les hanches et les cuisses. Se jouant entre deux équipes de diverses tailles, c'était parfois des prisonniers qui étaient les participants et les perdants étaient sacrifiés. Pratiqué par les mayas et les aztèques, on sait qu'il arrivait d'éviter une guerre en faisant participer des dirigeants et l'équipe gagnante remportait le territoire par exemple.



Illustrations du jeu



Les "cages" disposées face à face



La disposition du terrain



Les pierres étaient taillées et décorées



Un mur contemporain hommage au jeu

default watermark



Démarcation du terrain

Je prendrai le temps à travers les différentes découvertes de sites archéologiques à venir de parler des différentes ethnies dans mes billets. En attendant, voici une petite sélection de quelques captures réalisées dans ce magnifique musée.



Une carte repère illustrant plusieurs des merveilles qui m'attendent



Illustration (erronée) de la cité de Teotihuacán



Statue d'un sacrifice humain servant d'autel pour y déposer des offrandes.



La cité de Teotihuacán abritait 174 pyramides...



dont ici une réplique du temple dédié à un dieu de l'eau et...

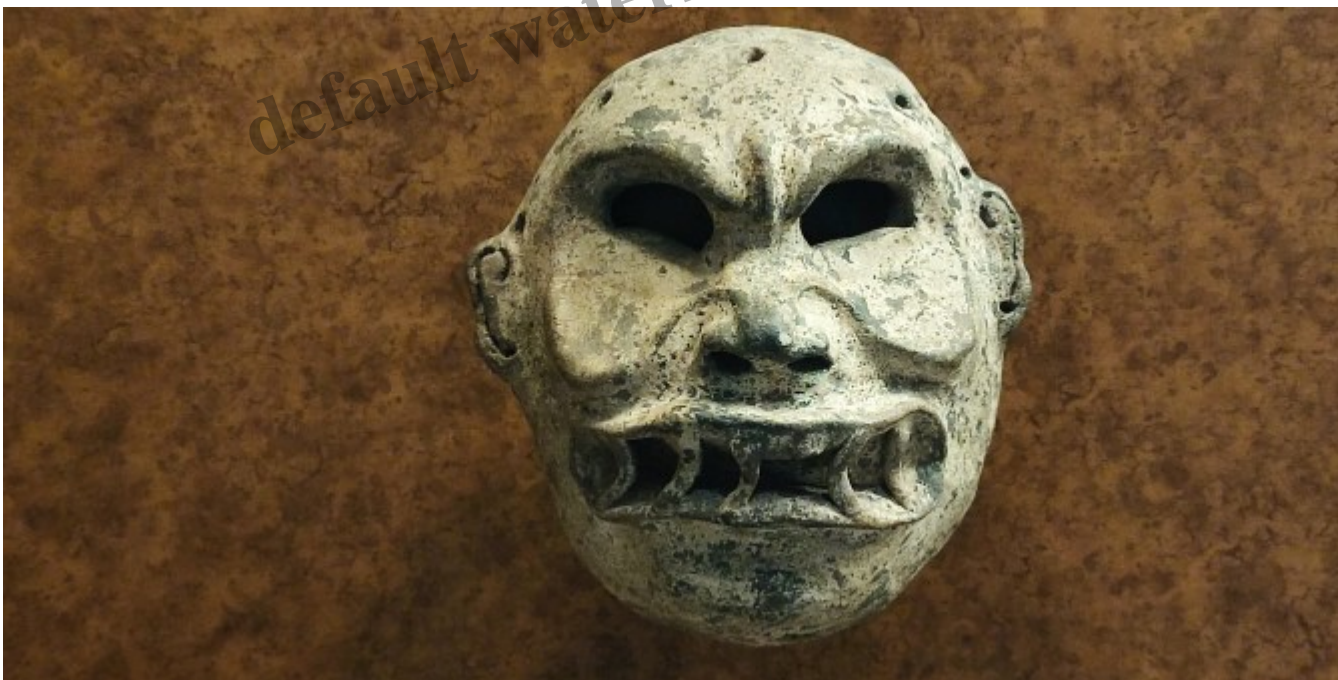
default watermark



la divinité serpent à plumes Quetzalcoatl.



Les tons de rouge venant des cochenilles peuplant les cactus sont parfois encore visibles après parfois 2000 ans



Magnifiques masques de chaman...



...toujours en lien avec différents animaux et créatures mystiques.





default watermark



Une des sculptures les plus importantes du peuple Mexica...



...connut sous le nom d'Aztèques



L'œuvre resta inachevée à cause d'une fissure au dos de la pierre



Le serpent toujours à l'hommage...



...pour mon plus grand bonheur.



La mort est également mise à l'honneur

default watermark



Il existe deux divinités de la mort...

default watermark



...aussi les morts sont autant célébrés que les vivants pour la suite du voyage de l'âme...

default watermark



Et cela dans de nombreuses civilisations. Morbide ? Oui. Glauque ? Non.



Une représentation du jeu de la balle



Une coiffe aux couleurs incroyables composée de plumes de quetzal.



Capturés pour leurs plumes, ils étaient ensuite relâchés. Les tués étaient signés
son arrêt de mort.

default watermark



Les têtes géantes de la civilisation olmèques...



...intrigant bien du monde dont ma sœur !



Une des nombreuses divinités, celle-ci maya.







Réplique d'un temple maya à l'extérieur du musée.

Si en repartant du parc, je me suis permis de passer par le marché artisanal qui ne m'a pas fait le même effet que les marchés péruviens riches en couleurs et variété de produits, je m'offre une excursion qui sera le premier électrochoc de mon épopée mexicaine.

Teotihuacán

C'est à l'aube que j'embarque pour la merveilleuse cité de Teotihuacán. Plus importante ville de Mésoamérique sur une grande partie du premier siècle de notre ère, les quelques 8 % dégagés de ce site nous offre dans un paysage semi-aride des vestiges démesurés de la civilisation de Teotihuacán dont nous ignorons jusqu'au nom de ce peuple.



Mes premiers pas me dévoilent le temple de la Lune dont le souvenir restera gravé longtemps.

D'ailleurs, nous ignorons beaucoup de choses d'un bon nombre de civilisations mésoaméricaines. Ce sont souvent donc des théories qui sont plus tard démenties et réinventées à force de nouvelles découvertes. À en croire mon guide archéologue, le musée national que j'ai visité la veille est bourré de fausses informations. Aussi, même si je tente de vérifier autant que se peut mes sources, il est possible que certaines infos récoltées soient erronées.

Avec 174 pyramides réparties sur 36 %, le site, construit entre -200 et 100, après une période de gloire inégalable, fut abandonnée vers les années 650 pour plusieurs raisons possibles : aléas climatiques (suite au refroidissement climatique des années 535-536) et ses conséquences (sécheresse, famine, activité volcanique, maladies, etc.), invasions...



default watermark















Plus ancien site à honorer le « serpent à plumes de quetzal », [Quetzalcóatl](#), on le retrouve dans la mythologie mixtèque, toltèque puis aztèque et maya (*Kukulcán*). Cette divinité était l'une des plus importantes de Mésoamérique et l'un des protagonistes du mythe de la création des hommes. La civilisation Teotihuacán a donc vu sa culture migré au fil du temps migrer vers le sud et influencer les civilisations précitées.

La partie visitable de la cité est constituée de nombreuses petites pyramides en général sur 5 à 7 étages dont deux niveaux sont encore sous terre. Leurs emplacements permet de former des avenues ou de grandes places qu'elles délimitent. Si aujourd'hui elles sont faites de terre afin de permettre la visite, c'était autrefois une véritable rivière artificielle et l'inclinaison de cette principale «allée de la mort » comme elle fut nommée par les Aztèques permettait donc la circulation et l'évacuation de l'eau.



Un niveau supplémentaire dégagé ici.



L'ancienne rivière artificielle ("allée de la mort") dont on devine la pente.

Trois pyramides majeures sortent du lot : la pyramide de la Lune et celle du Soleil (noms également donnés par les Aztèques) ainsi que la citadelle dédiée à Quetzalcóatl. Cette dernière est la plus remarquable par son état de conservation. Sous chacune, des squelettes aux mains liées dans le dos ont été retrouvés, probablement pour célébrer la construction de ces temples.



Regarde bien les bras...

Les Aztèques ont pris possession du site 600 ans après son abandon et l'ont utilisé jusqu'à l'arrivée des Espagnols. Chaque jour, des sacrifices du haut des nombreuses étaient réalisés pour des raisons variées : météo clémente, célébrations, etc. Souvent des femmes et en provenance de certaines régions, elles étaient poignardées par un couteau en obsidienne (grandement exploitée dans cette région volcanique) puis jetées dans les escaliers (sacrément raides, crois-moi) pour atterrir dans l'eau (de la fameuse rivière artificielle). Comme à l'époque, il y avait déjà la tendance zéro déchet, les corps étaient consommés par la suite.









Je ne mentais pas pour les escaliers...

Category

- 1. Mexique

Date Created

25 May 2023

Author

admin9025